

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul
 Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE
 LES DEUX AMERIQUES

Les soirées de lune étaient splendides ; la colonie, réunie sur la plateforme et sur les toits des huttes en vironnantes, passait des heures charmantes, en causeries générales ou particulières. Mandibul, toujours galant, eut un jour l'idée d'offrir un bal aux dames ; il eut un succès fou. Le matelot Escoubico, qui formait tout l'orchestre, faillit user sa guitare, Les rafraichissements fournis par le lac ne manquaient pas non plus, Mandibul fit même circuler plusieurs espèces de boissons : eau pure, eau légèrement acidulée, eau encore plus légèrement sucrée.

Un matin au point du jour, Farandoul en se promenant sur la plateforme fut très-étonné de voir affiché sur la plus grande des huttes un placard manuscrit ainsi conçu :

REUNION PUBLIQUE.

Le citoyen Passepartout invite les habitants de la colonie à une grande et fraternelle réunion, ce soir, à huit heures.

Ordre du jour ; Organisation politique de la nouvelle colonie, établissement du suffrage universel

AVIS.—Les dames sont admises aux réunions en attendant une loi électorale.

JEAN PASSEPARTOUT,
 Ex-électeur parisien.

Prière de traduire aux dames. La proposition de Passepartout eut un grand succès. Après la soirée musicale de Mandibul, on allait avoir une soirée politique. Par malheur la séance fut orageuse ; les questions d'organisation furent longues à élucider. Après de longs et solennels discours, on nomma Farandoul grand caïque de la république castorienne, avec Mandibul pour vice-caïque.

Philéas Fogg, qui s'était mis sur les rangs, fut blackboulé. Ensuite, la discussion roula sur le nom à donner à la nouvelle colonie. Philéas et Bixby combattirent longtemps, le premier pour le nom de New-London, et le second pour celui de New-York. Mandibul, de plus en plus poétique, tenait pour New-Venezia, mais enfin Farandoul mit tout le monde d'accord, en proposant Castorville ! Disons tout de suite que Philéas, pour protester à sa manière contre la décision du suffrage universel, appela toujours la colonie Castor-City.

Trois semaines s'étaient écoulées. Les Patagons avaient disparu ; on espérait que renonçant à l'espoir de

LES DESAGREMENTS DE L'HIVER



Aveuglé par les flots d'une neige épaisse, rencontrer sur sa voie un train non moins express que le sien.



Par un temps de verglas, céder à l'obsession d'un monsieur qui vous offre son bras, et vous entraîne dans une chute aussi désagréable que ridicule.

retrouver la caravane ils avaient définitivement quitté les environs. Malgré la tranquillité de la cité, tous les habitants ne demandaient qu'à reprendre leur route, sauf Passepartout qui déclarait adopter Castorville pour patrie définitive et prétendait s'y fixer avec la dame de ses pensées. En disant ces mots, Passepartout lançait de langoureux coups d'œil vers une certaine case habitée par La-lune-qui-se-lève ; comme la jeune Ernestine, la Parisienne sauvée par Philéas au début de son voyage s'y trouvait aussi, Farandoul pensa que ses collades pouvaient aussi bien s'adresser à elle et n'y fit pas attention.

Un cri poussé par une vedette le matin du vingt-cinquième jour tira la colonie de sa quiétude.

—Les Patagons ! alerte, les voilà ! Farandoul boudit. Ce n'était que trop vrai. A un kilomètre à peine quelques centaines de cavaliers s'avançaient et, chose inquiétante, on apercevait dans l'eau des Patagons à cheval.

Le silence eut quelque peine à s'établir dans le camp des dames, mais la fin le calme se fit. Les Patagons s'approchaient.

Farandoul, qui les observait la lunette à la main, entendit une exclamation. Ma !... coup d'œil à son tour e

—Les castors ! s'écria-t-il. —Je devine ! reprit Farandoul, les Patagons auront rencontré les castors que nous avons expropriés, cela les aura surpris, ils auront réfléchi et devinent. Nous allons être découverts.

On entendit bientôt le tumulte de partout, et de toutes les fenêtres surgirent des femmes effrayées qui grimpaient sur les toits ou sautaient de chaussée en chaussée avec quelques plongeons, en se dirigeant vers la plateforme.

Les Patagons dansaient de joie sur la rive. Quelques-uns se préparaient pour se lancer à l'eau.

—Allons ! dit Farandoul, c'est le moment de se montrer !

Et, sur un signal, les marins montèrent sur les toits des huttes le fusil armé. Les sauvages s'arrêtèrent.

Sur la première cabane se tenaient Saturnin, Farandoul, Mandibul et Bixby. —Halte ! cria Bixby, guerriers patagons, vous avez vu ce que peuvent les blancs avec leurs armes... ne les attaquez pas, le Grand Esprit les protège !

Un chef, haut de plus de six pieds les blancs avec leurs armes... ne les attaquez pas, le Grand Esprit les protège !

—Hommes blancs ! s'écria-t-il, les jeunes femmes blanches sont jolies les guerriers patagons sont braves ils seront de bons époux, les jeunes femmes blanches seront très-heureuses !

—Ça va bien ! dit Mandibul, ils ne s'effarouchent pas trop !

Tout à coup des cris de femmes retentirent, un violent tumulte se fit entendre dans une cabane ; quelques castors effrayés plongèrent, immédiatement une panique folle s'empara de toutes les dames, des cris de terreur dans toutes les langues s'échappèrent de partout, et de toutes les fenêtres surgirent des femmes effrayées qui grimpaient sur les toits ou sautaient de chaussée en chaussée avec quelques plongeons, en se dirigeant vers la plateforme.

Les Patagons dansaient de joie sur la rive. Quelques-uns se préparaient pour se lancer à l'eau.

—Allons ! dit Farandoul, c'est le moment de se montrer !

Et, sur un signal, les marins montèrent sur les toits des huttes le fusil armé. Les sauvages s'arrêtèrent.

Sur la première cabane se tenaient Saturnin, Farandoul, Mandibul et Bixby.

—Halte ! cria Bixby, guerriers patagons, vous avez vu ce que peuvent les blancs avec leurs armes... ne les attaquez pas, le Grand Esprit les protège !

Un chef, haut de plus de six pieds les blancs avec leurs armes... ne les attaquez pas, le Grand Esprit les protège !

—Hommes blancs ! s'écria-t-il, les jeunes femmes blanches sont jolies les guerriers patagons sont braves ils seront de bons époux, les jeunes femmes blanches seront très-heureuses !

—Ça va bien ! dit Mandibul, ils ne s'effarouchent pas trop !

—Vous nous l'avez déjà dit ! Nous sommes résolus à défendre les jeunes femmes blanches. Guerriers patagons prenez garde à vous !

—C'est bien ! le Grand Esprit est bon, les guerriers patagons sont braves !

En disant ces mots, le chef fit signe et une volée de flèches siffla dans la direction des marins, mais ceux-ci se tenaient sur leurs gardes, ils sautèrent en arrière et rentrèrent dans les huttes. Un silence effrayant régna pendant quelques minutes sur le lac ; les marins dans les huttes s'occupaient à élargir des meurtrières préparées depuis longtemps. Une cinquantaine de Patagons, encouragés par le silence, s'étaient jetés à l'eau. Soudain une effrayante décharge de mousqueterie ébranla les airs, les pauvres castors, éperdus, sautèrent dans le lac et s'éloignèrent désespérés de leur village occupé par des êtres infernaux ; une épaisse fumée plana un instant sur les huttes.

Les femmes criaient de plus belle et se réfugiaient dans les dernières cabanes ; Philéas et Passepartout se débattaient au milieu d'elles, cherchaient vainement à rétablir l'ordre.

La fusillade continuait, les Patagons lançaient bravement leurs chevaux pour traverser les trente mètres qui les séparaient du village, mais les balles des marins bien dirigées les abattaient en routo. Une certaine incertitude commençait à se manifester dans l'attaque, bientôt les Patagons tournant bride reprirent pied sur la rive. Les autres n'étaient pas restés inactifs, ils avaient rapidement abattu quelques arbres et roulé de gros rochers derrière lesquels ils continuaient à lancer des volées de flèches inutiles auxquelles les marins dédaignaient de riposter.

Par les meurtrières de sa cabane Farandoul put compter tout près d'un millier d'ennemis.

—Diable murmura-t-il c'est toute une armée !

—Oui, dit Mandibul, et une armée qui ne paraît pas disposée à renoncer à l'attaque, nous allons voir le siège de Castorville. Il faut bien faire les choses et arborer le drapeau de la cité !

Et Mandibul tira d'un havre-sac personnel un vieux drapeau que Farandoul revit avec émotion et que les marins non moins émus saluèrent par de grands hourras.

C'était le drapeau d'Australie, sauvé par Mandibul dans le grand désastre de Melbourne.

Sous la grêle des flèches patagones, Mandibul alla lentement sur les huttes planter le pavillon que Farandoul fit appuyer par une salve de mousqueterie.

Les Patagons de leur côté s'organisaient aussi, le siège était commencé.

— Nous n'avons de vivres que pour quatre jours, dit Farandoul, vite, que les femmes se livrent à la pêche à la ligne sous la direction du maître coq, il s'agit d'économiser nos provisions ; cette nuit, deux hommes iront sans bruit de l'autre côté du lac tacher de laisser quelque buffalo. Il suffira de six hommes de garde

Un certain railleur, qui était borgne, rencontrant un bossu de fort grand matin, lui dit plaisamment — Mon ami, tu as chargé de bon matin ! — Tu penses qu'il est bon matin, répondit le bossu, c'est sans doute parce que tu n'as encore qu'une fenêtre d'ouverte.

A la cour d'assises : On juge un scélérat qui a tué le père, la mère et l'enfant, dans le but de s'emparer de leur argent. Le président. — Accusé, nous direz-vous enfin pourquoi vous avez assassiné le jeune enfant de vos malheureuses victimes ? L'accusé. — Voici la chose, mon président : Quand j'ai vu que le gosse allait rester sans parents, eh bien, aussi vrai que vous êtes un brave homme; le cœur m'a manqué, quoi !... Alors, j'ai « refroidi » le « môme » pour ne pas laisser un pauvre orphelin dans la misère !...

FILOUTERIE. — Ceux qui ont dit que nous avions quelque chose à faire avec tous les amers et toutes les drogues qui s'affublent du nom de "Houblon", et qui induisent ainsi en erreur les personnes trop crédules en disant que nous paierons leurs dettes et leurs comptes, sont des trompeurs et des filous, et ceux qui en sont les victimes devraient les punir. Nous ne vendons que les véritables Amers de Houblon, et nous ne payons que les comptes dûs pour ce grand remède, le meilleur et le plus pur qui existe au monde.

Hop Bitters Manufacturing Co.

Sollicité à plusieurs reprises, Métra avait accepté une invitation à dîner chez des bourgeois de l'île Saint-Louis. Après dîner, la maîtresse de la maison s'approche de l'auteur de "Vedda, et du ton le plus gracieux : — Monsieur, lui dit-elle, jouez nous donc une de ces valses que vous jouez si bien. — Madame, je suis un peu fatigué ce soir, et... — Ça ne fait rien, jouez comme vous pourrez, j'aime tant eauser quand on fait de la musique ! Très fort, le petit Baisement. Son professeur de géographie l'interroge : — Vichy, quel département ? — Aude. — Comment ça ? — Mais oui, puisqu'on dit Aude-Vichy. (Eau de Vichy, pour les lecteurs de l'Etendard)

J'estime un "Napoléon" vingt francs, mais à la condition qu'il ne soit pas sur le trône, car alors il perd toute valeur.

Achetez la MUSIQUE POPULAIRE.

Monsieur est à table. On pose devant lui un superbe châteaubriant aux pommes. Dans son empressement à le découper, monsieur brise un verre dont les éclats s'éparpillent sur le beefsteak. — Maladroit que je suis ! s'écria-t-il, voilà un plat perdu. — Monsieur veut-il que j'essaie d'enlever les morceaux de verre ? insinue la bonne. — Jamais de la vie ! Voulez-vous que je risque de me perforer les intestins ? Et après une pause, lui passant le plat : — Vous le donnerez à mes pauvres.

Voilà l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.



UNE GUERRE A MORT

Le Général Cafard-ficocotteux. — Allons, mes braves, l'Étendard (pas sans glands, car on serait bien embarrassé) est levé ; serrons nos rangs ; la cliqué a l'air de nous narguer. Attaquons ferme ! Mousseau. — Qu'en penses-tu, Sénécal ? Crois-tu qu'ils soient bien redoutables ? Chapleau. — C'est pas beaucoup de mes affaires, Mousseau, mais méfie-toi du plus long, celui qui est en arrière ; c'est le plus sournois.

Encore une année de passée. Parmi les événements qui se sont passés durant les derniers douze mois, un surtout est resté gravé dans la mémoire de tous. Riches comme pauvres se rappelleront toujours que les plus belles et les plus élégantes fourrures se sont vendues et se vendent encore au grand établissement de Derome et Lefrançois, coin des rues Ste. Catherine et Amherst, Montréal. A la salle d'études. Le sergent. — Ecrivez sur le tableau le nom du pays où vous êtes né. Pitou s'avance, prend la craie et écrit Rince. — Quel pays que c'est ça ?... Rheims en Champagne, mon shargent. — Ah ! vous êtes Champenois... On le voit, ma foi, bien... Voyons, comment que ça fait quatre vingt-dix neuf puis un ? — Quarante-quatre, shargent. — Au tableau, Pitou. Pitou s'avance et pose 4 20 10 1 44

— Bien... Vous ferez quatre jour de salle de police pour vous apprendre à être plus abruti que votre supérieur. Dans un tripot de l'avenue de l'Opéra. Un monsieur voit un de ses débiteurs se lever de la table de baccara après une main superbe : — Monsieur, dit-il en s'approchant, permettez-moi de vous rappeler que vous êtes mon débiteur et puisque vous êtes en veine... Le débiteur froidement. — Oui, je sais que je vous dois, mais que voulez-vous ? rendre, ça me porte la guigüe. Définition du mariage : Un oufer où le diable est remplacé par une belle-mère.

NE MOUREZ PAS DANS LA MAISON "Rough on rats." Chassez les rats, souris, coquerelles, bêtes punaise mouches, fourmis, taupes suisses. 15c Au moment de mettre sous presse, nous recevons le chef-d'œuvre qui Mrs. Le Rédacteur, Je vous envoie une copie d'une lettre que nous avons trouvée dans une bonne famille. Veuillez la produire sur votre intéressant journal. Je me sousigne un de vos abonnés. J. P. E. P. S. Cette copie est exactement la même chose que l'original. J. P. E. La lettre à laquelle notre spirituel correspondant, fait allusion n'est certainement pas un modèle de style, mais elle renferme les sentiments les plus exquis, et nous comprenons parfaitement que J. P. E. l'ait trouvée drôle ; il n'en a pas compris le premier mot. Nous tenons à lui dire à ce J. P. E. qu'en trouvant la lettre en question dans une bonne famille il a commis l'action d'un lâche et nous ne l'imiterons pas. Si la leçon que nous lui donnons aujourd'hui ne lui suffit pas, nous publierons son nom la semaine prochaine, car nous le connaissons.

Nous accusons réception du premier numéro de la Semaine Religieuse de Montréal. Cette revue a la haute approbation de l'évêque diocésain et ce qui ne gêne rien à la chose, est fort bien faite. Nous lui souhaitons tout le succès possible, elle le mérite sous tous les rapports. Belle-mère : Une annexe aux mières de la vie.

Aucune dame un peu distinguée n'aime à recourir à des artifices pour faire reparaitre sur sa figure la fraîcheur et la beauté qu'elle a perdues. "Il n'y a que la santé qui puisse activer la chaleur vitale de façon à ramener sur les joues flétries les fraîches couleurs de la fleur du pommier." S'il existe sur la terre un agent capable d'accomplir un tel prodige, c'est bien le Composé Végétal de Mme. Lydia E. Pinkham, qui a déjà fait recouvrer la santé à des centaines de personnes qui avaient essayé inutilement tous les autres remèdes. — Dans la rue. Un sergent et un soldat (encore Pitou) sont arrêtés devant la boutique d'un confiseur. Dans l'étalage se voit un plat sur lequel repose un ériteau : Pâté de foie gras ! — Que c'est bon ça, shargent, du pâté de foie gras ? — Excellent. — Que vous en avez mangé, vous shargent ? — Approximativement. — Que ça veut dire, shargent ? — Ça veut dire, imbécile, que j'avais un camarade de chambre, dont le cousin était brosseur d'un capitaine qui en mangeait souvent. — Le comble de l'adresse pour un manchot : Prendre son courage à deux mains.

On ne contrefait que ce qui vaut quelque chose.

On ne cherche jamais à "imiter" ou à "contrefaire" ce qui est mauvais et ce qui n'a aucune valeur. Ceci est surtout vrai pour les remèdes domestiques, et quand on tente d'imiter une préparation de ce genre c'est une preuve irrécusable que ce remède est d'une grande valeur. Aussitôt qu'il a été prouvé par tout le monde que les Amers de Houblon étaient le plus pur, le meilleur et le plus précieux remède domestique, des imitations ont surgi de tous les côtés. On s'est emparé de nombreux témoignages de la presse et de plusieurs personnes en faveur des Amers en question, et on a cherché par tous les moyens à persuader les personnes souffrantes de se servir de ces drogues falsifiées au lieu de véritables Amers de Houblon, espérant faire de l'argent au moyen de la bonne réputation acquise par ces Amers. D'autres ont lancé dans le commerce des médicaments brevetés, arrangés de la même manière que les Amers de Houblon, avec une légère variante dans le nom mais en ayant bien soin d'y faire entrer le mot "Houblon" ou "Houblons" de manière à faire accroire aux gens que ces drogues étaient les véritables Amers. Tous ces prétendus remèdes, quel que soit leur nom, et surtout ceux qui sont affublés du mot "Houblon" ou "Houblons" sont des imitations ou des contrefaçons. Dégustez vous en. N'y touchez pas. N'employez que les véritables Amers de Houblon que vous reconnaîtrez à une étiquette de Houblon vert dessinée sur l'étiquette blanche de la bouteille. Ne vous fiez à rien autre chose. Les droguistes et les commerçants sont mis en garde contre les imitations ou les contrefaçons.

SUITE DE NOS REDUCTIONS DE PRIX

- Tweeds tout laine à 50, 60, 65, 70 cts. Drap à manteau de 2,00 réduits à 75 cts. Serge noire pure laine de 2,00 réduit à 1,25. Serge noire pure laine de 2,50 réduit à 1,50. Serge noire pure laine de 2,75 réduit à 1,75. Toile à serviettes de 6c. réduit à 3c. do à nappes de 35. " " 17. Serviettes de 5. " " 2. Toiles fines de 10. " " 30. Rideaux de 90c. réduit à 50. do de 1,25. " " 75. do de 1,75. " " 85. Net à rideau de 10c. " " 6. do de 15. " " 8. do de 20. " " 12 1/2

La réduction sur nos cachemires à attiré beaucoup d'acheteuses et c'est par milliers de verges que nous comptons nos ventes. Il est vrai qu'il n'est pas difficile de vendre avec des prix aussi réduits.

Notre Département de Soieries a été visité par toutes les élégantes qui ont profité de l'occasion qui leur est offerte d'acheter à bas prix.

De ce qui précède rien d'étonnant à ce que nos magasins aient l'activité qui y régné.

BOISSEAU FRERES 235 & 237 RUE SAINT-LAURENT

Achetez la Fil Clapperton qui est reconnu supérieur par toutes nos meilleures couturières.

On est à table au moment du dessert. Bébé est assis auprès d'un gros monsieur, qui depuis le commencement du dîner, n'a ouvert la bouche que pour y engloutir les meilleurs morceaux. Tout à coup, le moutard crie à sa maman : — Petite mère, monsieur Jules est bien sage, va ! Il n'a pas encore fait de bobo à ta vaisselle. — Que veux-tu dire, mon jeune ami ? fait entre deux bouchées de fraises notre glouton personnage. — Dame ! petite mère disait l'autre jour à papa que tu n'étais qu'un pique-assiette...

Du "Charivari" : Une dame choisit des étoffes : — Il me faut quelque chose de grisâtre, de plus incolore... — Madame, j'ai ce qu'il vous faut Notre dernière création : la nuance "déclaration ministérielle.

KIDNEY-WORT EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires. MALARIA. Si vous souffrez de mialria, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devaient en prendre. Vendu par Pharmaciens. Prix \$1. KIDNEY-WORT

COUACS.

La petite fille de X... grand tripoteur d'affaires, dit à son pépa : —N'est-ce pas qu'il ne faut pas croire au revenants ? —Jamais, ma fille ; il ne faut croire qu'aux revenus.

ENRICHISSEZ-VOUS. — Quand le Houblon vaut \$ 1.25 la livre comme aujourd'hui, un arpent de terre vous rapportera \$ 1000 de bénéfice. Malgré le prix élevé du Houblon, nos auteurs qui constituent le meilleur remède domestique, en contiennent la même quantité, et nous continuons à les vendre au même prix que les années précédentes et cependant le Houblon est aujourd'hui vingt fois plus cher qu'auparavant. Cultivez le Houblon, vous améliorerez votre fortune ; Buvez les amers de Houblon et vous améliorerez votre santé.

Un mendiant sordide sollicite la charité des passants. Il est complètement gris, et paraît ne conserver son équilibre qu'au prix d'efforts surhumains et grâce à une certaine habitude. —Ayez pitié d'un pauvre inondé, dit-il entre deux hoquets.

CE MIEN MARI.

Est trois fois plus homme qu'il n'était avant qu'il n'eût commencé à faire usage du "Rénovateur de la santé de Wells." (Wells' Health Renewer) \$1.

Encore les Marseillais :

—Mon cor... imagine-toi que z'ai été invité à la chasse. Pas fort, les Parisiens, ils ne tuaient les lièvres que par un ze leur ai appris le double coup. Lorsqu'il partait un lièvre z'attendais qu'il se croise avec un autre, et pan..., ze les tuais tous les deusses.

—C'est zoli, mais tu aurais dû enseigner le coup de la plume. —Dis-le moi un peu, mon bou. —Une compagnie de perdreaux part, tu azustes le premier perdreau à gauche, tu donnes un petit mouvement à tou fusil à ta droite, et tu tues toute la compagnie. —Z'ai compris, tu tires en arrosoir. —Oui, mon bou.

Un seigneur à cordon bleu voyant briller un gros diamant à la main d'une dame, dit assez haut pour être entendu : J'aimerais mieux la bague que la main. —Et moi, répondit la dame sur le même ton, en regardant son riche cordon, j'aime mieux le licou que la bête.

Entre bons petits camarades —Eh bien ! la pièce de Chose est-elle bonne ? On la dit très gaie. —Oui, on a beaucoup ri... dans les entr'actes.

KIDNEY-WORT POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION. Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé la célèbre Kidney-Wort comme guérison. Cette maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé la célèbre Kidney-Wort comme guérison.

Une femme remarquable mais non titrée. (Du Globe de Boston.)



Messieurs les Editeurs : Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres êtres humains, peut-être véritablement appelée : "L'amié chérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle ; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui lui légitime tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par un guérison. Son composé végétal est une médecine dont la vertu est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit avec un charme et épargne beaucoup de douleurs." Il guérira entièrement la pire forme de l'écoulement de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les crampes, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles. Il relève la débilité, la fatigabilité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'entérite, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage. Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme. Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas épineux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Philadelphie, Pa. MAD. A. M. P. Manufacture à Stanstead, Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant :

- ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM
LE BONHEUR ET L'AMOUR.
ROSE NE PARLE PAS.
LE DESIR.
LA FERME DE BEAUVOIR
VIR' DE BORD
C'EST TOI ! (Valse chantée.)
LE CHEMIN DES AMOUREUX.
MON AMI BERNIQUE

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout. S'adresser au bureau du Canard. Conditions avantageuses au commerce.

—L'esprit du jour : L'almanach du Charivari est un des doyens de l'espèce amusante. Pour le mois de janvier, joli dialogue de maître et de cuisinière : —Mais que fait-à-vous donc de tous ces vieux calendriers, Catherine ? —M'sieu, je les envoyais, à mes parents en Bretagne... Là-bas, on n'est pas si avancé qu'à Paris.

L'ALBUM MUSICAL

-RECUEIL DE- Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS Sommaire du Numéro de Janvier MUSIQUE PRELUDE (ORGUE)... J. S. BACH MON AMI BERNIQUE (CHANSONNETTE)... G. NADAUD ELOGE DES LARMES (MELODIE)... F. SCHUBERT ORATORIO DE NOEL (DUO)... G. SAINT-SAENS PRELUDE (ORGUE-HARMONIUM)... A. THOMAS L'AUBERGE (PIANO)... SCHUMANN

LITTERATURE A NOS ABONNES... LITTE PARISIENNE... CHRONIQUE... DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA... SOUVENIR DE SCHUBERT... NOS REPRODUCTIONS... REVUE MFNSUELLE...

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325 No 8, RUE STE THERESE-MONTREAL.

DENTISTE Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal.

POSSIBLE LES DENTS A MOITIE PRIX Ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites. Il extrait les dents pour 25 cts, ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

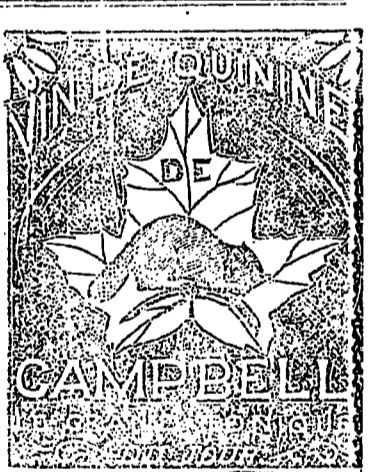
L'huile Ste. Apolline qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau. Dr. VALOIS, 760 rue Ste Catherine, MONTREAL.

A VENDRE Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses. S'adresser aux bureaux du Canard, No. 8 Rue Ste Thérèse.

THIS PAPER may be found at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spring St.) where advertising contracts may be made for it in NEW YORK

VOYEZ TOUS L'Huile de Requin de FOO CHOO

Fait entendre les Sourds et est le seul remède connu pour la surdité. Cette huile est extraite de différentes espèces de petits requins bleus pris dans la mer jaune, et qu'on nomme CARCHARODON RODRIGUEZ. Tous les pêcheurs chinois la connaissent. La propriété de ce remède fut découverte par un prêtre bouddhiste, en 1490. Ses effets sont si nombreux et si miraculeux que ce remède fut officiellement reconnu par tout le Céleste Empire. Il est devenu tellement populaire que depuis 30 ans, aucun cas de surdité n'a paru chez les Chinois. \$3.00 la bouteille, frais payés. ECOUTEZ CE QU'EN DISENT LES SOURDS. Je considère ma guérison comme un miracle. Aucun bruit ne se fait plus sentir dans ma tête et j'entends bien mieux. J'en suis grandement reconnaissant. Je suis bien mieux de ma surdité, encore une bouteille et je suis guéri. Son pouvoir est indiscutable et la puissance de guérison absolue, constatée par l'expérience. Ecrivez de suite à Haylock & Jenney, 7 Rue Day, New-York. Mettez une piastre dans votre lettre et vous recevrez un remède qui vous permettra d'entendre comme n'importe quelle personne et cela pour toujours. Vous ne regretterez jamais d'avoir agi de la sorte. Editeur "Mercantile Review." Afin d'éviter toute perte par la maille, veuillez faire enregistrer vos lettres. Importé seulement par HAYLOCK & JENNEY Seuls agents pour l'Amérique, 7 Rue Day, New-York.



Un individu va acheter pour deux sous de mélasse chez un épicier et lui pose cette question : —Savez-vous ce qu'on dit quand on est marié et qu'on est trompé par sa femme ? —Je ne sais pas. —Eh bien ! on "dit voroc." L'épicier rigole tellement qu'il se flanque la tête dans la mélasse. Pendant ce temps, le monsieur sort. Arrive un autre client. —Qu'est-ce que vous diriez, lui dit l'épicier, si vous étiez marié, et que vous soyez sûr que votre femme vous trompe ? —Je ne sais pas. —Eh bien ! vous diriez voroc. Tu sur la vitrine d'un marchand de vin de la rue Montmartre ; "Grand dépôt d'huitres en tous genres" En cas de mauvais temps, les huitres sont à l'intérieur.